

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°212579 - 79ÈME ANNÉE

50 ans de déportation des Chagossiens Une commémoration à fort potentiel d'espoir



Une cérémonie commémorative a réuni samedi les membres de la communauté chagossienne, entourée de soutiens amis venus de divers points du monde, et des représentants de l'État mauricien au plus haut niveau, pour le 50e anniversaire de la déportation du peuple chagossien.

L'événement qui a été organisé à l'île Maurice les 17 et 18 juin rappelle que c'est dans l'île sœur que les Chagossiens ont entrepris leur long combat depuis 40 ans et que leur archipel est historiquement rattaché à l'île Maurice – comme cela a été rappelé récemment dans un litige avec les Maldives.

Mais des Chagossiens vivent aussi aux Seychelles et en Grande-Bretagne notamment. C'est aux Seychelles qu'Olivier Bancoult est allé recueillir le témoignage filmé de Rowly Saminaden, le capitaine seychellois, aujourd'hui âgé et malade, du Nordvær, le bateau qui a effectué la dernière rotation de la déportation des Chagossiens, le 13 juin 1973.

Tous ceux qui pouvaient faire le voyage ont convergé pour la circonstance vers Baie du Tombeau, quartier de Port-Louis où le Chagos Refugees Group a développé un important centre social d'entraide, le chagossian welfare Fund.

C'est là qu'a été dévoilée une stèle *Homaz pou 50 an déportasion sagosien*, en présence du Premier Ministre de l'île Maurice, sir Pravind Kumar Jugnauth, d'Olivier Bancoult entouré d'Eliane Tiatouche et de Louis Rosemond Saminaden, deux anciens de la communauté, nés aux Chagos.

Deux autres natifs des Chagos, Maudea Saminaden et Harris Elysée, ont donné devant l'assistance des témoignages poignants et terribles sur les conditions de leur déportation et la dure vie qui a été la leur à l'île Maurice, dans les premiers temps.

La courte adresse faite par Olivier Bancoult à l'assemblée a salué les délégations de La Réunion, de Rodrigue, d'Agalega, la

présence de deux membres de Human Rights Watch (voir Témoignages du 16 février 2023) et de l'anthropologue écossaise Laura Jeffery dont le travail universitaire a démontré le rôle joué par la musique et la culture des Chagossiens natifs, dans la transmission de leur histoire aux plus jeunes nés hors des Chagos.

Il a aussi rappelé combien les crimes contre l'humanité commis envers les Chagossiens par la Grande-Bretagne, en complicité avec les faucons nord-américains, étaient aussi choquants que dérisoires de la part de deux « *champions* » des droits humains, et en plein 20e siècle.

Longtemps tenus secrets, ces crimes sont aujourd'hui plus largement connus et réprouvés à travers le monde, comme l'a exprimé tout récemment le pape François en recevant Olivier Bancoult et sa délégation pour la deuxième fois : « *Vous êtes devenus le symbole de tous les peuples déplacés* » leur a dit le Saint Père, ajoutant : « *Vous avez désormais le soutien d'un État* ».

Ce « *déplacement* » – la déportation comme disent les Chagossiens – dans les conditions où elle s'est faite, a laissé des plaies ouvertes et une douleur « *qui ne peut guérir* » a encore dit Olivier Bancoult, en redonnant aussitôt une feuille de route pour les luttes à venir. Pour ne pas rester sur une note de désespoir.

Premièrement, ne pas se laisser acheter par l'adversaire, qui ne renonce jamais à « *diviser pour régner* ». Il en a appelé au combat « pour faire respecter la dignité des Chagossiens et affirmer notre identité ».

Et, tout en rendant hommage aux femmes chagosiennes qui ont montré la voie de la résistance au peuple des déportés, le leader du GRC a conclu son intervention par une ouverture vers le Premier Ministre mauricien, auquel il cédait le pupitre, en rappelant que la souveraineté de l'île Maurice sur les Chagos était un fait acquis, reconnu par plusieurs instances

internationales – dont la Cour Internationale de Justice de La Haye.

L'avenir des Chagossiens, pour le GRC, va se jouer dans une dialectique entre l'affirmation de la souveraineté mauricienne et l'expression par les Ilois de leur identité de Chagossiens, sur des bases éducatives renforcées, les Chagossiens mettant beaucoup d'espoir dans la formation des jeunes générations. Parmi elles, Olivier Bancoult a fait savoir que la communauté chagossienne de l'île Maurice compte 27 jeunes en enseignement supérieur.

Pascale DAVID



Le Premier Ministre de l'île Maurice, sir Pravind Kumar Jugnauth et Olivier Bancoult



Maudea Samindén



Harris Elysée



Suzelle du GRC, maître de cérémonie

Le Premier ministre mauricien fustige le Département d'État américain : « Les menaces et les pressions continuent... »

Le discours politique mauricien actuel exprime une profonde empathie envers les souffrances endurées par la communauté chagossienne. Il n'en a pas toujours été ainsi. Mais la présence du Premier ministre, sir Pravind Kumar Jugnauth, du vice-président de la République et de l'ancien président Cassam Utteem – entre autres

personnalités de la classe politique mauricienne – témoignait d'une prise de conscience devant le « devoir de mémoire » dû à ceux qui ont vécu « un déracinement, de 1967 à 1973 ».

Aujourd'hui, c'est ensemble que Mauriciens et Chagossiens doivent affronter le colonisateur britannique.

C'est un « *combat de décolonisation* » qu'a évoqué le premier ministre mauricien, en rappelant le « *démembrement illégal du territoire* ».

Il a aussi rendu un hommage appuyé à sir Aneerood Jugnauth, ancien premier ministre « *qui a mené un combat avec passion, avec conviction et avec détermination* » pour faire reconnaître « *l'intégrité territoriale* » de la république mauricienne.

Ce combat – a poursuivi l'actuel premier ministre – a valu au pouvoir de l'époque « *de nombreuses menaces de la part des Britanniques mais surtout des Américains, le shérif du monde.* »

Le gouvernement mauricien est déterminé – a-t-il dit – à « *reprendre le flambeau* ». « *Les menaces et les pressions continuent mais nous ferons tous les efforts possibles pour continuer le combat* ».

Le Premier ministre a consacré une part importante de son allocution à la critique de la conception à géométrie variable des « *droits humains* » tels que défendus par le « *shérif du monde* ».

En effet, le Département d'État américain, dans son rapport annuel, critique l'île Maurice quant aux conditions de vie des travailleurs immigrés et la rétrograde en la mettant à un niveau de surveillance accrue.

« *Mais lorsque les Anglais ont déraciné les Chagossiens, qu'ont-ils fait ? ... Non seulement ils oublient leur principe, mais ils soutiennent un pays qui a commis une violation des droits de l'homme* » a rétorqué M. Jugnauth.



"Pas à pas, Olivier Bancoult et ses amis construisent le retour du peuple Chagossien sur ses terres natales. Une étape importante a été franchie, celle de la reconnaissance de plusieurs crimes contre l'Humanité qui ouvrent droit à "la réparation". Mais, l'Histoire de la barbarie des humains exigent également des excuses publiques, pour pouvoir commencer le travail du deuil et du pardon, nécessaire à la reconstruction psychologique après des décennies de souffrance et d'ignorance devant des questions sans réponses".

Julie Pontalba et Olivier Bancoult.

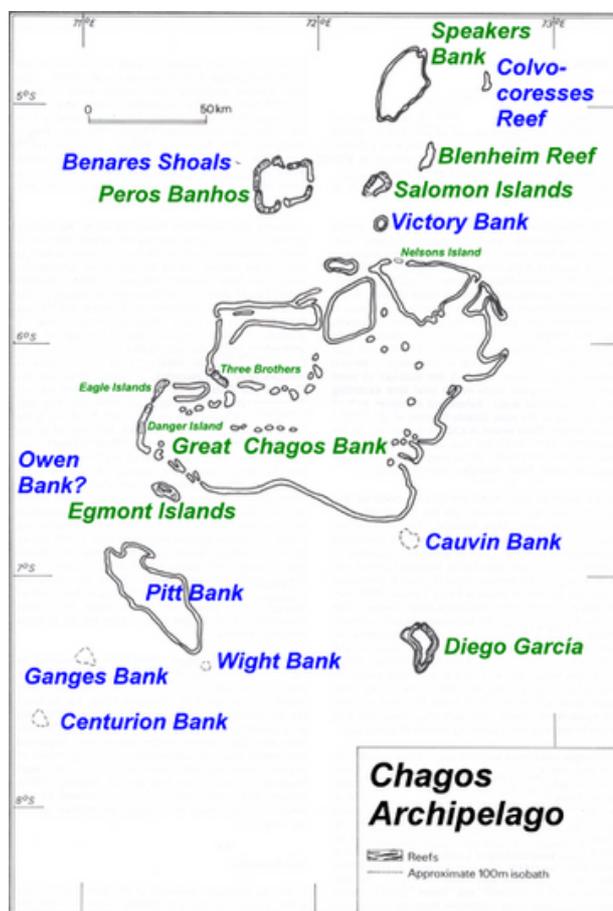
Il a rappelé que les États-Unis ont voté contre la résolution présentée par l'île Maurice aux Nations-Unies pour donner suite au jugement de la Cour Internationale de Justice sur le cas des Chagos.

« La résolution a été adoptée à une écrasante majorité » a-t-il poursuivi. « Elle affirme qu'il faut rendre le territoire chagossien à l'île Maurice le plus vite possible. »

Le Premier ministre mauricien a conclu sa diatribe par une critique de la position des Américains devant la guerre en Ukraine. *« Pourquoi les Américains parlent-ils là-bas de respect de l'intégrité territoriale, alors qu'ici ils ferment les yeux sur les Chagos ? »*

Il ne pouvait être plus clair dans l'affirmation de la volonté de l'île Maurice de restaurer et d'exercer sa pleine souveraineté sur les Chagos.

Pascale DAVID





Plantèr kann : Si in+in téi fé pa dë, mé troi, kate osinonsa plisské sa.

Mézami, atanssion, sa la pa in kour matématik modèrn... Zot i souvien lo matématik modèrn, sète lédikassion nassyonal l'avé mète dann program lékol, mé li la siprimé pars lété selon li tro difissil pou bande marmaye épi pou zot paran... Mé alé oir si lété pa pars bande tête de zèf lédikassion nassyonal téi ariv pa konprande, donk téi ariv pa éspliké.

Mé mwin la fine di mi sava pa anparl de sa, mé mi sava anparl sinplomman bande plantèr kann épi zot rovni. Zot i koné zordi lo pri kann pou plantèr lé bazé dsi sak zot néna konm sik-zot rishèss an sik, si zot i vé- épi in pé ossi dsi léstréssité i pé tir dann kann. Aprés, i azoute dsi lo pri in l'ède épi i fé bien oir bande plantèr zot l'apré viv dsi la boss la sossyété. Sa sé la lozik inn+inn égal dë.

Bon pou samèm ! Mé, sanb pou mwin, in lozik konmsa lé pa kékshoz de bon. Mi diré pou komanssé, avèk kann i gingn fé in takon produi mé bande zindistriyèl-indistriyèl assisté, ni pé dir- i vé pa lanss azot pou vréman ladan, é sé pou sa, toulézan i gaspiye lo potanssyèl néna dann la prodiksyon bande plantèr La Rényon. Mi diré ankor, bande plantèr lé pou arien ladan, donk sé pa zot k'i doi pèye lo po-kassé, donk zot i doizète péyé pou sak néna an rézèrv dann zot prodikssyon é lé zété shak ané.

Woila in promyé shanjman dann lo promyé lékwassion-sak mi di lé pa zist- dann lo inn+inn égal dë. Astèr si ni di kann, sa i tienbo la tèr é i protèz noute momon nourissyèr konte lo gaspiye kan néna gro-gro plui. Si ni di ankor kann sa i kaptir lo gaz karbonik é par in byé konmsa li pé z'ète konsidéré konm in linstriman pou lite konte lo dérègloman klimatik, zot sar dakor avèk mwin ké bande prodiktèr kann i doizète dédomazé pou lo léfor zot i fé pou protèz la natir é anpèsh a zot fasson lo réhofman klimatik. Toutt pène i mérite son pourkoi é sé pou sa ké bande plantèr i doizète péyé é oila in sanzman an pliss dann noute lékwassion inn+inn lé égal a dë.

Alon in pé pli loin é kan mi parl sa mi oi déza in pé apré bar la route. Mi vé anparl l'agrikiltir bio pars dissi-d'laba i antande in bonpé kritik konte lo plantèr-plantèr polyèr konm in pé i di- mé la pa li i fé larzan dsi son prop tête avèk lo bande zintran éropéin i vande zordi shèr, vèye pa koman. Lèss amwin dir azot mèm dann kann in prodikssyon biolojik lé possib-i fé sa in pé partou akoz pa issi dann noute péi-mé lo sobatkoz i fé arienk komanssé é avèk sa mi panss noute lékwassion inn+inn égal dë é avèk in pé la mazinassion, ni pé ankor pèrfékssyone noute nouvo l'ékwassion.

A bon antandèr, salu !

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

74ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433